

Prédication du 1<sup>er</sup> octobre 2017- Un temps pour la Création  
**Parfums célestes, parfums terrestres**  
*Genèse 8, 20-21; Jérémie 6, 16-20; 1 Corinthiens 2, 14-16*

Comme chaque année, oeku Eglise et Environnement nous propose de célébrer un temps pour la création, pour nous souvenir de la richesse de notre environnement, et de notre statut de terrien animé qui nous relie à la Terre dont nous sommes issus et au Ciel qui nous a donné le souffle de vie...

Après nous avoir invités l'an passé à tendre l'oreille à la création - et à la Parole divine, oeku nous invite cette année à redécouvrir l'importance de l'odorat...

Ce n'est pas un thème qui fait immédiatement sens pour des protestants, alors qu'il surprend certainement moins des croyants appartenant à d'autres traditions religieuses ; il y a des Eglises qui ont gardé l'usage de parfums qui accompagnent la prière... ainsi en est-il de l'encens chez nos frères et sœurs catholiques et orthodoxes, mais aussi de la myrrhe en Orient !

Pourtant...l'odorat compte, humainement déjà : nous sommes paraît-il guidés bien davantage que nous le soupçonnons par les indications que nous donne notre odorat; si ce sens est certes moins développé chez l'être humain que chez nombre d'animaux, si notre vie moderne a considérablement modifié les odeurs que nous percevons –neutralisant certaines, en créant d'autres artificielles, il n'en reste pas moins que nos attirances instinctives pour tel endroit, tel aliment, telle personne, sont dus en grande partie à ce que nous transmet notre nez ! Nos souvenirs sont tributaires des odeurs liées aux événements marquants enregistrés soigneusement dans notre mémoire...

Comme nous n'en sommes le plus souvent

pas conscients, nous sommes ainsi guidés à notre insu... Les odeurs nous aident à graver des souvenirs, aux odeurs se lient des impressions qui influencent nos décisions, nos choix, nos humeurs.

A l'époque le roman « le parfum » de Süskind avait connu un grand succès. Une thriller dans lequel un parfumeur habile manipule son monde d'un bout à l'autre, et personne n'en a conscience... le livre raconte l'intrigue à partir des odeurs - et l'on est pris au jeu!

Il y a dans la création un nombre d'odeurs presque infini qui a de quoi nous enchanter, nous étonner, parfois nous dégoûter... toutes ont leur utilité ! Elles permettent de se s'orienter, de reconnaître ce qui est bon ou non - Mais il y a des odeurs trompeuses : des gaz nocifs sont inodores et d'autres, dégageant une forte odeur, ne distillent rien qui paraisse alarmant...

Si l'on reprend conscience de cette importance des odeurs, nous nous attacherons à les redécouvrir-comme une richesse de vie – et si nous prenons conscience qu'elles nous influencent, qu'elles gravent des souvenirs, alors nous aurons à coeur de prendre soin des odeurs qui se dégagent dans nos lieux de culte, de rencontre... parce que ce que les gens vont vivre en nos murs va intégrer ces odeurs et colorer leurs sentiments !

Et l'intérêt théologique?

°un intérêt général : Le rappel que notre vie de foi concerne toute notre existence – toute notre personne- et passe aussi par nos sens qui guident notre cerveau et notre cœur...

La Bible, parce qu'elle raconte le monde et s'en émerveille, parce qu'elle concerne la vie dans toutes sa facettes, parce qu'elle s'adresse à l'être entier, évoque les odeurs et leur pouvoir: les parfums enivrants de l'amour ( cantique des cantiques), les parfums multiples de la nature (psaumes) et les odeurs liées au culte ; odeurs de parfums de la prière (encens) odeurs de repas lors des sacrifices... les scènes avec parfum suggère leur pouvoir apaisant (la femme qui parfume les pieds de Jésus), pu aux récits qui encadrent la vie du Christ - des mages et le tombeau...

Dans les passages que nous avons entendus ce matin, c'est Dieu qui est sensible aux odeurs...

Les 3 textes lus ce matin nous disent quelque chose de la condition humaine à partir de l'odorat divin !

°Quand Noé sort de l'Arche et offre à Dieu un sacrifice – de reconnaissance et d'adoration, Dieu - apparemment doté d'un odorant fin et puissant - respire ce parfum et s'en trouve apaisé ! Derrière cet anthropomorphisme qui peut nous paraître bien archaïque se cache une réflexion subtile :

pour les Anciens comme pour nous, cela était difficilement compréhensible que Dieu ait décidé de supprimer l'humanité dans le Déluge - et le récit du Déluge existait dans tous les peuples voisins. Comment un Dieu bon, attaché à sa création, pouvait-il agir ainsi ? Eternelle question devant les catastrophes – à laquelle il n'y a pas de réponse facile.

Pour les Anciens, Dieu était à l'origine de tous les événements de la Nature, c'était une évidence - Pour moi, cela n'est pas sûr... est-ce c'est Dieu qui détruit lors d'une catastrophe ? Moi je ne le pense pas !

Nos versets de ce matin apportent une réponse possible à cette douloureuse question : Dieu est montré capable de se remettre en question et d'évoluer... Si Dieu a détruit une fois, Dieu il a admis et réalisé que l'être humain est porté au mal – que la terre sera toujours entachée de violence potentielle - et c'est hélas vrai ! Dieu, qui a perdu ses illusions sur sa jeune créature, décide de continuer à faire tourner le monde... Et il a cette parole : malgré le mal en l'homme – hélas inéluctable - Dieu décide formellement de renoncer à la destruction.

Parole forte qui peut porter notre confiance que Dieu est bel et bien du côté de la vie ! Personnellement je n'ai pas complètement résolu la question - mais pour moi une chose est acquise: si Dieu a de quoi être bouleversé de colère devant le mal qui ronge le monde et l'humanité, une colère faite de de déception et de douleur, il a choisi délibérément une autre voie que celle qui consisterait à détruire à son tour... ( et le Christ ira dans ce sens en refusant l'usage de la violence).

°Dans la harangue de Jérémie – c'était notre deuxième lecture – le prophète annonce que Dieu ne peut se contenter des bonnes odeurs de sacrifices, ni même de de parfums chers, venus de loin, si par ailleurs les croyants se moquent de sa volonté de vie. Les parfums ne peuvent servir à acheter ses faveurs. On retrouve sans cesse cette interpellation chez les prophètes : Dieu ne peut accrédi-ter les discordances entre la prière pieuse et les attitudes et les actes contraires à sa volonté bonne !

Dieu ne peut se contenter de bonnes odeurs dans le culte qui masqueraient le mépris de sa volonté qui exige le respect de la vie, le respect de l'autre. La bonne odeur de la prière est vaine si elle n' a aucune influence sur la vie quotidienne, les relations avec les autres, un souci de justice dans la communauté humaine... Si Dieu a un odorat, il n'est pas dupe des parfums !

°Et d'ailleurs, Paul va dans le même sens quand il rappelle aux Corinthiens que nous sommes comme chrétiens la bonne odeur, le bon parfum, l'arôme du Christ – nous réjouissons Dieu ! Et faisons rayonner le message de l'Evangile qui donne la vie mais qui n'est pas forcément reçu...mais qui en est capable, d'être ce parfum du Christ ?

Ceux et celles qui restent liés à ce Christ, à son message, à sa vie, donnée jusqu'à l'extrême de la croix, ceux qui restent liés à son amour, ceux et celles qui l'écoutent, le reçoivent – acceptant encore et toujours de se laisser rejoindre, de se laisser remodeler, façonner par ce qu'il a donné au monde. Il n'y a besoin d'aucune supériorité en quoi que ce soit, Il suffit d'une réelle ouverture du cœur, il suffit d' être humble de cœur.

Nous pouvons être, mieux, nous sommes, chers frères et sœurs, parfum du Christ pour Dieu et dans notre monde. Restons attachés intimement au Christ, à sa vie, à son message, à son amour. Pour unifier toujours davantage notre foi, notre confiance, nos attitudes, nos actes.

Et sans artifice, notre personne distille - sans que nous ayons à le remarquer nous-mêmes -un délicat parfum qui fera aimer la vie ! AMEN

*Daphné Reymond*